

## Le lointain revient souvent sur ses pas

Laurent Cauchon

Numéro 150, été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85980ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

### ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Cauchon, L. (2017). Le lointain revient souvent sur ses pas. *Les écrits*, (150), 101–103.

LAURENT CAUCHON

*Le lointain revient souvent sur ses pas*

Dans le temps durci par les rêves  
le jour court sur ton nom  
et la nuit recueille les jalousies de nos voix  
J'ai appris que même le veuvage doit finir  
par prendre racine  
Le vent accuse notre voix  
d'être un mystère  
Nous donnerons aux arbres  
le droit de se demander  
s'ils ont été tués

Je marche vers ce Nord  
qui pense être à l'abri  
dans le rempart de l'appel  
Je demande à l'ignorance  
d'être la mer que je n'ai jamais eu  
Le sang me tourne le dos  
ouvre la voie  
à la survie de l'horizon  
Il faudra des gestes  
où laisser les rivières

»

Où vont les débuts du vent ?  
Je démasque le commencement  
Ma peau enlève  
la détresse de l'arbre  
Habites-tu encore  
au fond du voyage ?  
Je serai passager clandestin  
d'une couleur  
pendant que la timidité des crimes  
sera visible  
dans la reliure des lacs

»

Les couleurs n'ont plus de patience  
Le silence est un vieux lit  
que la lumière oublie si facilement  
Pendant que l'air soulève des repères  
le commencement montre ses racines  
La chambre joue dans la fenêtre  
Je veux caresser le corps des prochains mois  
La pluie se remplit de chemins  
alors que l'aube refuse de nous voir pleurer  
J'ai besoin d'un désert  
pour achever mon cœur

»»

Le lointain revient souvent  
sur ses pas  
On y trouve  
le geste du noir qui s'épuise  
et nos orgueils  
qui égarent le retour  
J'ai mon âme ennuyée de faveurs  
et des yeux qui ne cherchent pas d'escale  
dans l'agonie renversée par la nuit